

Notes sur la flore de l'Ouest-Africain

(suite) (1),

par Guy ROBERTY.

.60 — Dilleniaceés :

.1 .1 — *Tetracera potatoria* Afz. ! Dalaba (6541), Mamou (6560); Bouaflé, boka de Titiékro (13899). *T. p.* cf. *T. alnifolia* Willd. ! Téliélé (10751); Bougouni (13320); Séguéla (7041, 7047), Dimbokro (12553), Abengourou (12724).

.61 — Crassulacées :

.1 .1 — *Kalanchoe crenata* Haw. ! Bouaké, dans les marges de la forêt de Bamoro (6786), Issia, boka dallé (13842).

.2 — *K. lanceolata* Pers. ! Séguéla (10195).

.2 .1 — *Bryophyllum pinnatum* Kurz. ! Bamako, cultivé (10400); Sassandra E, spontané à Grand Drewin (13730).

.62 — Podostemacées.

.63 — Saxifragacées :

.1 .1. — *Vahlia capensis* Thunb. cf. *V. oldenlandoides* Roxb. ! Macina W (938, 3593); Séguéla W (958). *V. c.* cf. *V. viscosa* Roxb. ! Goundam (3187).

Nous ne voyons pas de différences nettes entre l'espèce-type décrite par Thunberg, sud-africaine, et les formes tropicales spécifiées par Roxburgh. Au demeurant, le *V. oldenlandoides* Roxb. peut être considéré comme pratiquement synonyme du *Bistella geminiflora* Del. (nom postérieur, épithète prieure), forme subtropicale de haute Égypte.

.64 — Pittosporacées.

(1) Cf. Bull. Inst. Fr. Afr. Noire, t. XV, 1953, n° 4, p. 1396-1431; t. XVI, série A, 1954, n° 1, p. 49-74 et n° 2, p. 321-3.

.65 — Ochnacées :

Sauvagesioïdées : capsule multiséminée, staminodes pétaloïdes.

.1 .1 — *Sauvagesia erecta* L. ! Casamance; chute de Séguéla, près Kindia.

Fleurydoroidées : capsule multiséminée, anthères sessiles. Nous suivons HURCHINSON en situant les *Fleurydora* parmi les Ochnacées; elles y constituent une sous-famille distincte (dans laquelle ne sauraient entrer les *Euthemis* à carpelles bi-, non pas multi-ovulés).

Ochnoïdées : carpelles libres, uniséminés, étamines peu nombreuses.

.3 .1 — *Ochna inermis* (Forsk.) Schweinf. cf. *O. afzelii* R. Br. ! Bamako E (3698); Daloa (13890). *O. i.* cf. *O. multiflora* D. C. ! Bamako SW (10371), Sikasso NW (3483).

Le genre *Ochna* a été créé par LINNÉ en 1754 (Gen. plant., ed. 5a : 229). Nous rattachons toutes les formes ouest-africaines à une seule espèce, primitivement décrite (sous *Oncoba* Forsk.) d'Arabie; les diverses formes spécifiées par les auteurs classiques sont, en réalité, reliées entre elles par des gammes complexes de transitions continues. En second rang, nous avons conservé les épithètes citées dans le Fl. of west trop. Africa; cependant les *O. afzelii* R. Br. et *O. multiflora* D. C. sont, très probablement, de simples synonymes, respectivement, des *O. ciliata* Lam. et *O. mauritiana* Lam., épithètes prieures.

.4 .1 — *Ouratea reticulata* (P. B.) Engl. cf. *O. coriacea* De Wild et Th. Dur. ! Ibadan (1714). *O. r.* cf. *O. glaberrima* (P. B.) Engl. ! Mamou (10646), Macenta ESE (7161); Zuénoula (6834), Soubré (13769). *O. r.* cf. *O. myrioneura* Gilg ! Grand Lahou N (13644), Abidjan N (12130). *O. r. s. s.* ! Bougouni WSW (7115); Issia (13828, 13847 : ce dernier spécimen tendant passablement vers l'*O. glaberrima*). *O. r.* cf. *O. schoenleiniana* Gilg ! Abidjan N (12166, 12620).

Lophiroïdées : carpelles solitaires, uniséminés, étamines très nombreuses.

En réalité, ces quatre sous-familles correspondent, non pas à des adaptations opposées, non pas à des stades successifs d'évolution mais bien à des arrangements différemment évolués d'un même potentiel de variabilité primitif. Elles constituent donc une famille beaucoup plus traditionnelle que réelle.

.5 .1 — *Lophira alata* Banks s. s. ! Kouroussa (10537); Mamou (10662); Man (6750); Bondoukou (13552). *L. a.* cf. *L. procera* A. Chev. ! Grand Lahou N (13660).

19 FEB. 1996

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B43298 Ex : 1

.66 — Dipterocarpaceés :

.1 .1 — *Monotes kerstingii* GILG ! Mamou ENE (6596) ; Sikasso W (13318) ; Sakété (1629).

.2 — *Ancistrocladus* WALL. Nous maintenons ce genre dans les Dipterocarpaceés, avec le statut implicite de sous-famille distincte. HUTCHINSON en fait une famille séparée, voisine des Dipterocarpaceés. Pour LEONARD (1949, *Bull. soc. roy. bot. belge*, 82 : 27), comme pour SHAW (1950, *Kew bull.* : 149), la famille est valable et même à situer assez loin des *Dipterocarpus*, près des *Begonia* selon LÉONARD.

Nous n'avons vu, abondants en brousse paralitlorale, au S d'Abidjan, d'*Ancistrocladus guineensis* OLIV. que dépourvus de fleurs et de fruits. Cependant la parenté avec les *Dipterocarpus* nous semble certaine ; étant bien entendu que certains caractères, préfigurant les Violacées (Cistales, dans notre système, comme les Begoniacées) se retrouvent dans ce genre tout aussi bien que dans le genre *Ancistrocladus*.

En bref, les Dipterocarpaceés, sensu lato, sont à la fois des post-rosales et des pro-cistales. Ceci ne veut pas dire que les Cistales en dérivent ; ceci veut dire simplement que les Cistales conduisent à leur terme évolutif normal des tendances existant à l'état d'ébauche abortive, chez les Dipterocarpaceés.

.67 — Hypericacées :

Hypericoïdées : carpelles clos, styles libres.

.2 .1 — *Vismia leonensis* HOOK. f. ! Dalaba (1927) ; Abidjan (12165).

.2 — *V. guineensis* GUILL. et PERR. ! Gaoual (10804) ; Bamako (E 1189, 2318). *V. g. cf. Psorospermum tenuifolium* HOOK. f. ! Yendé (1394).

.3 .1 — *Harungana madagascariensis* LAM. ! Kita S (10328) ; Labé (6506), Mamou (6564, 10608), Beyla (6631) ; Abidjan (12162, 12250, 12394).

Garcinioidées : carpelles clos, styles soudés.

.6 .1 — *Garcinia polyantha* OLIV. *G. acuminata* A. CHEV. ! Abidjan (12382). *G. p. cf. G. baikieana* VESQUE ! Bamako SW (10372). *G. p. cf. G. ovalifolia* OLIV. ! Mamou ENE (10585) ; Dédougou WSW (13385).

.7 .1 — *Symphonia globulifera* L. ! Dabou, en marge de mangrove (13623).

Allanblackioïdées : carpelles ouverts, l'ovaire uniloculaire.

.68 — Myrtacées :

.2 .1 — *Melaleuca leucodendron* L. ! Dakar, planté (6012).

.3 .1 — *Punica granatum* L. ! Bamako, planté (10432).

.4 .1 — *Psidium guajava* L. ! Ségou (lolo)... Extrêmement commun et devenu parfois spontané, depuis le Soudan méridional jusqu'à l'Océan.

.5 .1 — *Syzygium guineense* (Sw.) D. C. s. s. ! Bamako (1811) ; Kouroussa (7207), Kankan (10544) ; Mamou (10601) ; Koutiala (3414) ; Dabakala (6918) ; Lama Kara S (1447). *S. g. f. monstrosum* GILG ! Kita N (10240), Kouroussa NE (7202). *S. g. var. macrocarpum* (A. CHEV.) AUBREV. ! Dalaba (6540).

S. g. var. sudanicum (A. CHEV.) G. ROV., comb. nov. = *Eugenia sudanica* A. CHEV. 1920 : 268.

! Macina (10374) ; Bougouni (13321), Siguiri (7214) ; Mamou (10666).

AUBREVILLE a reclassé le premier, *Eugenia macrocarpa*, des nomina nuda créés par Auguste CHEVALIER, à l'intérieur de l'*E. guineensis* Sw. Nous reclassons ici le second. Il existe, en effet, très indiscutablement trois écotypes distincts : de montagne (var. *macrocarpum*), de savane (var. *sudanicum*), de galerie ripicole (var. *guineense* ou *S. guineense* s. s.). La forme monstrueuse, à inflorescences en balai, nommée par GILG, pathologique et donc non héréditaire, se rencontre surtout dans la variété type.

.6 .2 — *Eugenia uniflora* L. ! Bamako E, cultivé à Baguineda (10431).

.3 — *E. coronata* VAHL s. s. ! Toumodi (13992). *E. c. cf. E. calophylloides* D. C. ! Abidjan (12121, 14207). *E. c. cf. E. nigerina* A. CHEV. ! Macina, près du Camp 9 de Kayo (87, 2190, 2558). Il nous semble que toutes les « espèces » d'*Eugenia*, décrites d'A. O. F., n'en forment, en réalité qu'une seule, encore très adaptable. On aura soin de toujours examiner avec attention les fleurs et les fruits, infères et non pas supères, des *Eugenia coronata*, certaines de leurs formes ouest-africaines présentant un aspect général et des caractères végétatifs très semblables à ceux de certaines formes, également ouest-africaines, du *Garcinia polyantha*, Hypéricacée mentionnée ci-dessus.

.69 — Lecythidacées :

.1 .1 — *Combretodendron africanum* (WELW.) EXELL ! Grand Lahou N (13638). Les fruits de l'Abalé (*C. africanum*) peuvent

être immédiatement distingués des fruits de *Combretum*, également tétraptères, parce que les ailes, à leur base, sont décurren-tes (parfois très brièvement mais toujours visiblement) sur le pédi-celle et non pas invaginées.

.2 .1 — *Napoleona imperialis* P. B. cf. *N. heudelotii* A. JUSS. ! Mamou (10657); Bouaké (6776), Bondoukou (6947); Kumassi (13032).

.70 — Combretacées.

Le genre *Combretum* occupe, dans la végétation de l'Ouest-africain, une place prépondérante. Nous lui avons consacré trois études : 1947 — Les représentants ouest-africains du genre *Combretum* dans les herbiers genevois. *Candollea* 11 : 39-108.

1948 — Notulae... 2, Combretacées. *Notes africaines* 40 : 9-12.

1952 — Les *Combretum* ouest-africains (notes complémentaires). *Mém. soc. bot. Fr.* pour 1952 : 16-30.

Ce dernier travail fut, en réalité, rédigé en 1950; il n'a pas un caractère définitif. Il est, en effet, impossible (nous l'avons appris peu à peu) d'écrire définitivement sur une portion géographique-ment limitée d'un quelconque groupe végétal. En attendant une révision générale des Combretacées du globe, que nous n'avons pas encore commencée, on voudra bien trouver ici une nouvelle série de « notes complémentaires » ainsi que la liste complète de nos spécimens (pour la plupart déjà cités dans ces publications précédentes mais non sans quelques erreurs typographiques ou nomenclaturales).

Sur le plan général, nous avons modifié la définition des sous-familles admise dans notre mémoire de 1952. Les Combretoïdées, dans notre avis présent, toujours non définitif, semblent définissables surtout par leur ovaire et leur fruit complètement infères (A); la définition, opposée, des Rhizophoroïdées, ovaire semi-infère, fruit supère (a), inclut donc les *Strephonema*. Pour la définition des tribus, genres, espèces, nous avons conservé les normes précitées, sans changement.

.1 .1 — *Strephonema pseudocola* A. CHEV. : n'est probablement pas distinct des *S. manni* Hook. f. (épithète, à notre avis, préférable) et *S. sericea* Hook. f. Le genre a lui-même été créé, par W. J. HOOKER, fils de J. D., comme Lythracée, aberrante, non pas comme Combretacée.

.2 .1 — *Rhizophora mangle* L. ! Diouloulou (6385); Grand Lahou (13654).

La famille des Rhizophoracées, telle que l'admet, notamment, le Fl. of west trop. Afr., nous paraît absolument inconsistante. Les *Rhizophora* se situent ici; les *Anisophyllea* parmi les Melastomatacées Memecyloïdées; les *Cassipourea* parmi les Linacées, comme sous-famille distincte; toujours comme sous-famille distincte, les *Anopyxis* parmi les Méliacées.

Nous ne voyons pas de différence valable, à quelque degré de hiérarchie que ce soit, entre les *R. mangle* L., *R. mucronata* LAM. et *R. racemosa* G. F. W. MEY., cités, par OLIVER (1871, Fl. trop. Afr. 2 : 407), comme distincts et présents sur les côtes africaines. Pour HUTCHINSON et DALZIEL (F. W. A. 1 : 229), n'existe dans l'Ouest-africain que *R. racemosa*, contrairement à l'opinion d'OLIVER, qui rattache au *R. mangle*, sensu stricto, plusieurs spécimens d'AFZELIUS, PERROTET etc.

.3 .1 — *Pteleopsis habeensis* AUBREV. ! Ségou W, K. 42 vers Bamako, en bordure de la grande route (2637). Notre spécimen a été récolté en 1937. Le *P. habeensis* a des inflorescences et des fleurs (au sexe partiellement près) très semblables à celles du *Combretum aculeatum*; le port est différent, les fruits ont 3 ou 4 ailes, non pas 4 ou 5.

.2 — *P. suberosa* ENGL. et DIELS ! Dioïla NW (10486). Port en « piquet » très caractéristique; fleurs souvent sur le vieux bois et naissant sur des protubérances pseudo-cancéreuses. Grégaire en peuplements clairs dans les savanes à Sanan (*Daniellia thurifera oliveri*) de vallée, depuis le S de Kita jusqu'à l'W de Bamako.

.4 .1 — *Combretum herbaceum* L. : on peut, mais une étude plus complète est nécessaire avant que nous nous prononcions définitivement, reconnaître ici trois sous-espèces aux caractères différents mais conduisant à une adaptation égale : fleurs terminales mais à corolle terne (*C. arenarium* PORTÈRES); fleurs nombreuses mais à corolle terne (*C. sericeum* G. DON = *C. h.* var. *sericeum* G. ROB., forme ou variété soyeusement velue, + *C. bauchiense* HUTCH. et DALZ. = *C. h.* var. *bauchiense* G. ROB., forme ou variété glabre); fleurs peu nombreuses et axillaires mais à corolle brillante (*C. herbaceum* s. s., incluant *C. simulans* PORTÈRES, qui nous en paraît une forme très typique hirsute-velue). Jusqu'à plus ample informé, nous adopterons ici (comme nous l'avons fait pour la même raison avec les *Acacia*), la formule cf. telle espèce non nôtre.

C. h. cf. *C. bauchiense* HUTCH. et DALZ. ! Faranah WNW (7194). *C. h.* s. s. ! Bougouni (3489, 3491). *C. h.* cf. *sericeum* G. DON ! Dabakala E (6940).

.2 — *C. aculeatum* VENT. ! Dakar, cultivé (6002) ; Diourbel NE (6126), Matam ESE (10088) ; Nara S (2267, 2282), Ségou NE (9, 394, 582, 743, 1102, 2145, 2194, 2408, 2744, 3268, 3557).

.3 — *C. comosum* G. DON sensu elato :

.1 — *F. comosum* ! Téliélé (10755) ; Mamou (10620, 10650) ; Bouaké N (6795), Dabakala E (6936), Toumodi W (13972) ; Abidjan (12169, 12200) ; Ibadan (1682).

.2 — *F. viscosum* G. ROB. 1952 : 28 ! Mamou (10647).

Cette forme a, comme la précédente, des bractées étroitement lancéolées. Elle s'en distingue par des innovations tomentelleuses et visqueuses, non pas finement velues et sèches. La forme suivante a des innovations, sèches, presque glabres, avec des bractées étroitement ovales. Ces divers caractères différentiels sont trop fugaces ou trop peu marqués pour qu'il soit possible de leur accorder un rang variétal.

.3 — *F. intermedium* (G. DON) G. ROB. 1947 : 89 ! Aboisso N (13581).

.4 — *C. glutinosum* PERR. :

.1 — Ssp. *glutinosum* :

Dans ce nouveau cadre méthodologique cette sous-espèce, correspond, à quelques corrections près à notre ssp. *typicum* (terme éliminé par les nouvelles règles de nomenclature) de 1947.

.1 — *F. glutinosum* ! Macina (733), Ségou (1772, 1784) ; Bamako (1088), Bougouni (7110) ; Kaya (13208, 13218) ; très commun dans tout le Sénégal.

.2 — *F. eurycarpum* G. ROB. 1952 : 22 ! Téliélé (10767). Mamou (10610).

.3 — *F. ghasalense* (ENGL. et DIELS) G. ROB. (= *C. g. ssp. nigricans* var. *ghasalense* G. ROB. 1947 : 80) ! Nara S (2254), Ségou et Macina (700, 2209, 3240, 3577, 10499, 10502) ; Maka E (10818) ; Bamako et Koulikoro (297, 897, 1078, 1509, 1771, 1801, 2614, 10526), Bougouni E (13284), Koutiala S (1270) ; Dinguiraye S (10549) ; Bobo-Dioulasso N (1384) ; Banfora N (13396), Bouna N (6966).

Nous transférons ce groupement, dans le cadre méthodologique présent, de la sous-espèce *nigricans* dans la sous-espèce *glutinosum*, où se retrouvent de nombreuses formes très voisines, en lui assignant rang de forme et non plus de variété. Il existe, très probablement, une variété incluant cette forme ouest-africaine et plusieurs autres (*eurycarpum*, *stenocarpum*, *rubescens*, *chevalieri*) mais cette variété s'étend, très probablement, en dehors de l'Ouest-africain, ce pourquoi nous ne voulons ici, ni la nommer, ni la définir.

.4 — *F. rubescens* G. ROB. 1952 : 22 ! Dinguiraye (10572).

Forme arborescente à fruits longs et rubescents, promptement glabrescente.

.5 — *F. stenocarpum* G. ROB. 1952 : 22 ! Mamou (10626).

Différant de la précédente par ses fruits non rubescents, très semblable par ailleurs.

.6 — *F. chevalieri* G. ROB. 1952 : 22 (= *C. elliotii* Auct. cet. non ENGL. et DIELS 1899 : 42) ! Bakel (10095).

Cette forme est surtout remarquable par ses innovations surabondamment gluantes ; on sait que cette glu, séchée en gomme, fait parfois l'objet d'un certain commerce dans les contrées sahéliennes. Le port est plus ou moins arborescent, les fruits fusiformes et petits, dans ces *C. glutinosum* gummifères... que l'on retrouve, non seulement au Sahel, mais dans toute l'aire ouest-africaine de l'espèce, parfois très malaisée à distinguer de la forme type ou de la forme *ghasalense*.

.7 — *F. passargei* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 77 ! Niafunké, falaise de Tendi-Rarou (529) ; Ségou (240, 841, 1835), San (2088) ; Bougouni E (7111), Sikasso S (2093).

.8 — *F. leonense* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 77. Massif du Loma.

.9 — *F. relictum* (HUTCH et DALZ.) G. ROB. 1947 : 78 ! Kankan (10529, 10546).

10 — *F. viridiflorum* G. ROB. f. nov. ! Ségou NE (687).

C. glutinosi glutinosi forma, pathologica, floribus parvulis, sepalis petalisque viridibus, androceo gyneceo abortivis, in ramosissimis densisque racemis congregatis.

Forme pathogène à inflorescence en « balai de sorcière », présentant un aspect très caractéristique. Bien entendu, cette forme est stérile, comme plusieurs autres, que nous mentionnons ci-après, sous *Combretum* ou *Terminalia*. Certaines de ces formes stériles ont été spécifiées par des auteurs antérieurs : *C. acutum* LAWS. Elles peuvent évoquer des espèces voisines : *T. macroptera sphaerocarpa* et *T. catappa* ou des genres voisins : *C. acutum* et *Laguncularia*. Nous ne croyons pas que la tératogénèse soit constructive ; en revanche, nous pensons qu'elle peut provoquer la réapparition d'apparences très lointainement ancestrales. C'est là un point, fondamental dans notre hypothèse générale, que nous développerons plus à loisir dans quelque autre publication.

.2 — *Ssp. collinum* (FRES.) G. ROB. :

Dans ce nouveau cadre méthodologique, cette sous-espèce, créée par nous en 1947, conserve à très peu près ses limites ; elle devient définie en première instance, non plus par ses poils scutellés mais par : des inflorescences pauciflores et irrégulièrement branchues, à pétales presque tout entiers inclus dans le calice mais colorés ou brillants.

.1 — *F. ambiscutellatum* G. ROB. 1952 : 23 ! Bamako E. (10355).

Forme frutico-arborescente à feuilles subtriangulaires, ponctuées, sur les deux faces de leur limbe, de poils scutellés petits et plus ou moins fauves ou roux.

.2 — *F. lamprocarpum* (DIELS) G. ROB. 1947 : 79 ! Kita (10229, 10304), Kourémalé (10350), Siguiro NE (7226).

.3 — *F. scutellosum* G. ROB. 1952 : 23 ! Nara S (2281), Kita (10235, 10334).

Forme frutico-arborescente à feuilles, de formes diverses, plus ou moins ovales, ponctuées, sur leur seule face inférieure, de poils scutellés minimes, agglomérés en petits massifs distincts.

.4 — *F. collinum* ! Nara S (2276).

Cette forme a, caractéristiquement, des feuilles assez longuement subtriangulaires, densément couvertes, sur leur seule face inférieure, de gros poils scutellés, nacrés, brillants, contigus ou presque. C'est probablement ici que se situe le *C. crotonoides* HUTCH. et DALZ. décrit sur le spécimen Heudelot 187 et que TROCHAIN aurait retrouvé, assez souvent, dans ses prospections au Ferlo.

.5 — *F. acutum* G. ROB. ex LAWS., f. nov. ! Kita SE (10334 bis). *C. glutinosi* forma, pathologica, fruticubus tetragonis, fusiformibus sterilibusque.

Le *C. acutum* de LAWSON a été décrit d'après un *C. mucronatum* malade. Cette même anomalie affectait, partiellement, notre spécimen 10334 : *C. g. c. f. scutellosum*.

.3 — *Ssp. velutinum* (D. C. emend. AUBREV.) G. ROB. :

Dans ce nouveau cadre méthodologique, cette sous-espèce, créée par nous en 1947, conserve à très peu près ses limites : elle devient définie, en première instance, non plus par son indument végétatif velouté mais par : des inflorescences pauciflores et simples mais subrégulièrement racémeuses, à pétales peu exserts et ternes.

.1 — *F. argenteum* G. ROB. 1953 : 23 ! Dinguiraye (10573).

Forme arborescente à innovations visiblement et joliment

soyeuses et argentées, feuilles durablement ainsi, leur limbe cordiforme à sa base, acuminé à son sommet.

.2 — *F. velutinum* ! Mamou ENE (6618).

.3 — *F. trichanthum* (FRES.) G. ROB. 1947 : 78 ! Tambacounda S (10811) ; Téhini W (6979).

.4 — *F. hypopilium* (DIELS) G. ROB. 1047 : 79 ! Ségou (1896) ; Tambacounda N (10117) ; Koulikoro S (237, 247, 278, 295) ; Koutiala S (1263) ; Léo NW (1284) ; Banfora E (13404).

.5 — *F. lamprocarpoides* G. ROB. 1953 : 23 ! Tambacounda (10114).

Forme frutico-arborescente, à première vue très semblable à celle décrite plus haut sous l'épithète *scutellosum* (2.3) mais dont les pseudo-scutelles sont composés de poils simples et fins, courts à très courts, non de très petits poils, eux-mêmes épanouis en scutellule.

.4 — *Ssp. nigricans* (LEPRIEUR) G. ROB., sensu restricto :

Relativement à notre délimitation de 1947, cette sous-espèce est réduite, sa variété *ghasalense*, d'alors ayant été rejetée sous la sous-espèce type. Nous la définissons ici, non plus par l'absence de tout indument scutellé ou velu mais, plus efficacement et correctement, dans le cadre de notre nouveau système général, par des inflorescences pluriflores, disposées en grappes axillaires anarchiquement rameuses, les pétales petits et ternes.

.1 — *F. kerstingii* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1952 : 23 (= *C. g. ssp. nigricans* var. *kerstingii* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 80) ! Dalaba (6537) ; Tamalé E (1514).

.2 — *F. micranthoides* G. ROB. 1948 : 12 ! Ségou SW (3553) ; Ouahigouya SE (13232) ; Bamako SE (210). Forme se rapprochant du *C. micranthum* mais en demeurant nettement distincte, notamment par ses fruits environ deux fois majeurs.

.3 — *F. puberulosum* G. ROB. 1948 : 12. Fouta Djallon central.

.4 — *F. nigricans* ! Ségou et Macina (618, 647, 10197), Ouahigouya ESE (13230) ; Tambacounda N (10118), Bala S (10104) ; Bamako et Koulikoro (194, 269, 288, 2443) ; Tamalé E (1520).

.5 — *F. pustulatum* G. ROB. 1952 : 24 ! Tachot, Sélibaby N, dans un oued, parmi les cultures potagères (10157).

Forme très particulière, hautement buissonnante, très verte, en pleine saison sèche, les feuilles, très glabres, opposées, portant, sur la face inférieure de leur limbe, d'innombrables petites pustules. Fleurs non vues ; fruits très grands, largement ailés, le

corps sphérique ou presque, les ailes profondément invaginées vers lui, tant au sommet qu'à la base.

.5 — *C. macrocarpum* P. B. ! Oumé W, en forêt très secondaire, près du village de Bléanandia (14078).

Connue seulement par son fruit, cette espèce était, sur la foi d'ENGLER et DIELS rattachée généralement au *C. racemosum* comme synonyme pur et simple. Les fruits de *C. racemosum*, cependant, dans toutes les formes qui en sont connues, n'atteignent pas un diamètre aussi grand ; il s'en faut même de moitié. Notre spécimen de Bléanandia correspond indiscutablement au véritable *C. macrocarpum*, nous en avons comparé les fruits à ceux du type, tels qu'ils sont conservés dans l'herbier de Candolle. Le *C. macrocarpum* est donc une très haute liane, de forêt secondaire, fleurissant vers 30 m. de hauteur ; inflorescences régulièrement racémeuses, axillaires, pauciflores ; fleurs très petites, à pétales invisibles ou même nuls (nos fleurs ne sont pas complètement adultes, nous en avons d'attachées aux rameaux qui portent encore des fruits mûrs), tétramères ; fruits très gros, atteignant 6 cm. de diamètre, alature incluse, se distinguant aisément de ceux du *Combretodendron africanum* par leurs ailes basalement invaginées et non pas décurrentes, de tous autres fruits de *Combretum* parce que ceux-ci n'atteignent que très exceptionnellement 3 cm. de diamètre au grand maximum.

.6 — *C. micranthum* G. DON.

.1 — *F. micranthum*, nom substitué, par application des nouvelles règles de nomenclature à notre *C. m. f. paucinerviium* (ENGL. et DIELS) G. ROB. de 1947 ! Niafunké (536) ; Ségou NE et Sokolo (587, 588, 590, 646, 654, 665, 667, 684, 696, 697, 714, 1830, 2109, 2203), Ségou E, Macina et San (2341, 3386, 3630, 13249) ; Bamako et Koulikoro (317, 1190, 1211, 1212, 1218) ; Koutiala S (1255), Tougan WNW (13376) ; Léo N (13117) ; Téli-mélé (10578).

.2 — *F. altum* (PERR.) G. ROB. 1947 : 83 ! Sokolo N. (848) ; Ségou, Sokolo S et Macina NW (31, 630, 643, 648, 653, 660, 669, 671, 685, 690, 691, 703, 715, 784, 785, 2198, 2208, 2293, 2343, 3347) ; Ouahigouya W (13231) ; Bamako et Koulikoro (299, 1197, 2315) ; Koutiala S (1271), Bobo-Dioulasso N (1235). Très commun dans le Ferlo.

.3 — *F. floribundum* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 83 ! Koulikoro (3686), Koutiala S (1267).

.4 — *F. nioreense* G. ROB. ex AUBRÉV. 1952 : 26 ! Kita N (10253).

Cette forme a été signalée, sans description régulière, sous le nom de *C. nioreense*, par AUBRÉVILLE dès 1944. Les fruits rappellent ceux de certains *C. mucronatum* de forêt dense.

.7 — *C. tomentosum* G. DON ! Bamako (1217, 1225), Siguiri (7219), Bougouni (3490, 7108, 7109) ; Dinguiraye (10551) ; Bobo-Dioulasso (1237) ; Mamou (10604).

.8 — *C. mucronatum* SCHUM. et THONN. :

.1 — *F. mucronatum*, nom substitué, conformément aux nouvelles règles de nomenclature, à notre *C. m. f. fuscum* (PLANCH.) G. ROB. de 1947 ! Labé (6511) ; Mamou (10623) ; Man (6745) ; Oumé (14117), Toumodi S (12536).

.2 — *F. cuspidatum* (PLANCH.) G. ROB. 1947 : 84 ! Kindia (10680) ; Bouaké (6799), m'Bayakro (13550), Oumé WNW (14140) ; Abidjan NE (12718).

.3 — *F. Zenkeri* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 85 ! Dalaba (6534) ; Odienné S (7075) ; Kumassi N, Mampong (13080).

.9 — *C. paniculatum* VENT. :

.1 — *F. confertum* (BENTH.) G. ROB. 1947 : 89 ! Dalaba (6532).

.2 — *F. paniculatum* ! Gaoual (10783), Téli-mélé (10762) ; Mamou (10617) ; Banfora SSW (13436), Ferkessedougou E (13450) ; Gueckédou (7126) ; Sassandra (13732).

.3 — *F. ramosissimum* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 89 ! Sassandra (13722).

.4 — *F. lecardii* (ENGL. et DIELS) G. ROB. ! Bamako (894, 1066, 1769, 3529), Siguiri NE (7218) ; Bathurst E (10857), Georgetown (10864).

10 — *C. racemosum* P. B. f. *racemosum*, nom substitué, par application des nouvelles règles de nomenclature et dans notre nouveau cadre méthodologique, à notre *C. r. var. leucophyllum* (G. DON) G. ROB. de 1947 ! Pita (6522) ; Kindia (10728) ; Man (6713) ; Banfora SSW (13428), Ferkessedougou S (13476), Toumodi N (14032).

11 — *C. coccineum* LAM. :

.1 — Ssp. *cinnabarinum* (ENGL. et DIELS) G. ROB. 1947 : 94 (= *C. c. var. cinnabarinum* G. ROB. 1947 : 94) ! K. 34 S de Tarkwa vers Sekondi (12777).

Inflorescences terminales et peu densément racémeuses.

.2 — Ssp. *grandiflorum* (G. DON) G. ROB. 1947 : 94 (= *C. c. var. grandiflorum* G. ROB. 1947 : 94) ! Mamou (6611, 10648) ; Gagnoa (13878) ; Abidjan (12654).

.12 — *C. constrictum* (BENTH.) LAWS. cf. *C. dolichopetalum* ENGL. et DIELS ! Gueckédou (7176) ; Aboisso N (13584) ; Kumassi (13004).

Ces trois spécimens s'inscrivent sous notre sous-espèce *dolichopetalum* (ENGL. et DIELS) G. ROB. de 1947... Mais il est probable que cette sous-espèce ne peut pas être maintenue : les autres, de même espèce, beaucoup plus rares, ssp. *bracteatum* (LAWS.) G. ROB., ssp. *platypterum* (WELW.) G. ROB., constituant simplement des cas extrêmes, macranthes, du *C. constrictum*. Le rang de forme serait donc suffisant, dans tous ces cas mais nous n'en sommes pas certain.

.8 .1 — *Quisqualis indica* L. ! Ségou, cultivé (3816) ; Tamalé (1358), Yendé N (1393) ; Grand Bassam (12708) ; Grand Popo (1556).

.6 .1 — *Anogeissus leiocarpus* GUILL. et PERR. ! Lynguère (10073) ; Kita (10221), Bamako (304) ; Ségou (10, 682, 3555), Macina (3721) ; Ouagadougou (13111) ; Kumassi N, Mampong (13063). Cette espèce, du N au S comme de l'E à l'W, est remarquablement fixée ; il n'y a certainement pas lieu de distinguer un *A. schimperii* HOCHST., même comme subdivision infra-spécifique ; le caractère choisi comme différentiel par le F. W. A. entre bien dans le cadre de nos définitions variétales mais, d'après nos observations, il est vraiment impossible de distinguer, dans cette grande espèce, des subdivisions significatives.

.7 .1 — *Conocarpus erectus* JACQ. ! Fatick (6321, 7237).

.8 .1 — *Guiera senegalensis* LAM. ! Sokolo (419, 701) ; Ségou (3917, 13248), Macina (871) ; Ouagadougou (13105) ; Koulikoro (301) ; Bathurst (10850).

.9 .1 — *Terminalia macroptera* GUILL. et PERR. s. s. : Ségou NE (676), Macina (2286, 3711) ; Bandiagara N (13160) ; Bamako (228) ; Koutiala (1246) ; Banfora (13405). *T. m.* cf. *T. albida* Sc. ELL. ! Kouroussa NE (7209). *T. m.* cf. *T. avicennioides* GUILL. et PERR. ! Nara S (2277, 10204), Sokolo N (836), Ségou NE (639) ; Bala S (10109) ; Ségou SW (2180, 2183, 2237), Macina (2374) ; Kita SE (10336), Bamako et Koulikoro (291, 1178, 2247, 2320, 3682) ; Koutiala S (1245). *T. m.* cf. *T. glaucescens* PLANCH. ! Man NE (6767, 6769) ; Bocanda (12570). *T. m.* cf. *T. laxiflora* ENGL. et DIELS ! Kita SE (10337). *T. m.* cf. *T. reticulata* ENGL. ! Maka SE (10808).

Ces divers groupements diffèrent entre eux par la forme ou la densité de l'indument végétatif ; ils constituent des variétés dans une seule et même espèce, comparable, par son amplitude mor-

phologique et biogéographique, au *Combretum glutinosum*. Les transitions sont continues, notamment du *T. avicennioides* au *T. glaucescens*, à travers les diverses formes soudaniennes et guinéennes du *T. macroptera*, sensu stricto ; bien entendu, les formes subéquatoriales du *T. glaucescens* diffèrent beaucoup des formes sahéliennes du *T. avicennioides* mais déjà les formes méridionales de cette « espèce », variété selon nous, sont plus difficiles à identifier.

Il existe également ici de nombreuses formes pathologiques, nous en décrivons deux :

T. m. f. *sphaerocarpa* G. ROB. f. nov. ! Sokolo (58) ; Bamako (305). *T. macropterae* forma, pathologica, fructibus globulosis sterilibusque, non alatis. Cette forme, à fruits stériles, sphériques et dépourvus d'ailes (comme ceux du *T. catappa*) est commune, surtout chez les *T. macroptera*, sensu stricto, dans la vallée moyenne du Niger.

T. m. f. *ovoramula* G. ROB. ! Sokolo (837). *T. macropterae* forma, pathologica, ramulorum apicibus incrassatissimis, ovoideis. Dans cette forme, le sommet des rameaux se renfle et forme une masse ovoïde, généralement pleine de fourmis (qui profitent de cet abri mais ne semblent pas le provoquer). Les rameaux atteints sont généralement stériles. Cette anomalie se rencontre surtout dans le Sahel, affectant principalement des *Terminalia* du sous-groupe *avicennioides*.

...Nous avons rencontré, dans les Ghattes occidentales, une forme pathologique du *T. arjuna* WIGHT et ARN., à fruits présentant une excroissance galliforme, brune et velue, émergeant d'une cupule constituée par les restes du vrai péricarpe. Cet aspect, très fallacieux, ne semble pas exister chez les *Terminalia* d'A. O. F.

.2 — *T. catappa* L. ! Dakar (6017) ; Ségou (2788) ; cultivé dans les deux cas et en maints autres endroits d'A. O. F., se reproduit spontanément dans le Togo méridional.

10 .1 — *Laguncularia racemosa* GAERTN. ! Diouboubou (6384).

.71 — Lythracées.

.1 .1 — *Nesaea dodecandra* (L.) KOEHNEN ! Siguiri NE, quelques pieds, splendidement mais fragilement fleuris, sur latérite dans un contre-thalweg du Bafing (7212).

.2 .1 — *Lagerstroemia flos-reginae* L. ! Tamalé (1364).

.3 .1 — *Lawsonia inermis* L. ! Dakar (6010). Cultivé avec succès à Bamako dans une exploitation privée.

.4 .1 — *Ammannia baccifera* L. cf. (\pm !) *A. senegalensis* LAM. ! Kaédi (10153), Matam (10129); Douentza (13176); Ségou et Macina (512, 775, 809), San (13355); Bandiagara (13147); Kolda (6442); Kita (10134), Bamako (10470), Dédougou (13380).

.72 — Melastomatacées.

Il nous a paru nécessaire de réviser complètement ce groupe, tant dans ses limites, avec l'inclusion des *Anisophyllea* dans la sous-famille des Memecylonoidées, que dans le choix des caractères, intra-familiaux, significativement différentiels. Nous avons, notamment, renoncé à faire état de la plus ou grande accentuation, soit de la géniculation, soit de l'appendiculation, des filaments staminaux; en dépit de leur fixation dans les textes, ces caractères, mineurs, bien que très frappants, sont variables, abso-lument dans certains genres (nôtres) et relativement mais large-ment dans tous. Il en va de même, au niveau des espèces classiques, de caractères tels que le \pm grand développement des sutures internes ou de l'ornementation externe du réceptacle calicinal.

Melastomoidées : fruit multiséminé.

.1 .1 — *Dinophora spenneroides* BENTH. ! Danané WNW (6690).

.2 .1 — *Dicellandra barteri* HOOK. f. : non vu vivant; néanmoins l'examen des spécimens d'herbier, à la lumière d'observa-tions in vivo sur les plantes voisines, nous permet d'affirmer que les *Phaeoneuron* de GILG, théoriquement distincts par des éta-mines subégales, non ou brièvement appendiculées, sont de simples formes de cette espèce.

.3 .1 — *Amphiblemma cymosum* NAUD. s. s. ! Dabou W (13617). Les *Calvoa* de W. J. HOOKER ne sont, à notre avis, que de simples formes de cette espèce, écologiquement très variable, terricole, dulcaquicole ou épiphytique.

.4 .1 — *Sakersia africana* HOOK. f. ! Dalaba (1923).

.5 .1 — *Osbeckia grandiflora* SM., incluant tous les *Dissotis*, de BENTHAM, \pm hauts ou buissonnants, à grandes inflorescences et fleurs, lobes calicinaux caducs.

O. g. cf. *D. elliotii* GILG ! Kita S (10339); Bougouni E (13323), Sikasso N (3447); Gaoual E (6504); Dalaba (6661); Kindia (10740), Mamou (6567); Kissidougou (7116). *O. g.* s. s. ! Bamako (2636); Dalaba (1950); Mamou (10667); Beyla (6633); Banfora SSE (13454). *O. g.* cf. *D. irvingiana* BENTH. ! Gaoua (6973); Bocanda (12573), Toumodi (3083).

.2 — *O. incana* (NAUD.) G. ROB., comb. nov. = *Argyrella incana* NAUD. 1850 (*Ann. sc. nat.*, sér. 3, 14) : 119; incluant *Dissotis canescens* HOOK. f. 1871 (in OLIVER, *Fl. trop. Afr.*, 2) : 453 = *O. canescens* E. MEY. in HOOK. f. 1871 : 453.

O. i. cf. *D. gilgiana* (A. CHEV.) HUTCH. et DALZ. = *D. i.* var. *g.* A. CHEV. ! Séguéla S, dans un marais sec, à Dattiers de marais (7049).

.3 — *O. tenella* (NAUD.) G. ROB., comb. nov. = *Guyonia tenella* NAUD. 1850 : 150 s. e.; incluant : *Nerophila gentianoides* NAUD. et *Guyonia gracilis* A. CHEV. = *Afzeliella ciliata* GILG.

O. t. cf. *N. gentianoides* NAUD. ! Labé (6507).

.4 — *O. rotundifolia* SM., incluant tous les *Dissotis* au port \pm étalé ou prostré.

O. r. cf. *O. decumbens* (P. B.) D. C. = *Melastoma decumbens* P. B. = *M. prostrata* SCHUM. et THONN. = *D. prostrata* BENTH. ! Man (6727); Lama-Kara S, col du Baflo (1446).

.5 — *O. hirta* (VENT.) G. ROB., comb. nov. = *Tristemma hirtum* VENT. 1808 (nec 1803, Choix de plantes... jardin de Cels) : 35. ! Kita (10239, 10343); Koutiala SW (3420); Oussouye (6397 bis); Dalaba (6529); Macenta (7139); Danané (6695, 6709); Abidjan (12086, 12135, 12640, 14203, 14263).

.6 — *O. tubulosa* SM. ! Oussouye (6391); Dalaba (6546); Kindia (10721), Mamou (6568); Banfora SSE (13456); Danané WNW (6688).

Memecylonoidées : ovaire pauciovulé, fruit généralement unisé-miné.

.6 .1 — *Memecylon spathandra* BLUME (= *Spathandra coerulea* GUILL. et PERR.) ! Kindia N (10736).

.2 — *M. capitellatum* L. forme non localisable parmi les nombreuses « espèces » que nous regroupons ici très proche du *M. c.* s. s. ! Koutiala S (1279).

.7 .1 — *Anisophyllea laurina* R. BR. ! Mamou (10641).

.73 — Enothéracées :

.1 — *Jussiaea* L. s. e. incluant *Ludwigia* L.

Notre éminent collègue et ami, le R. P. BERHAUT, a étudié le *Jussiaea* ouest-africain avec sa minutie ordinaire, en deux notes parues dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1952, 99 : 321-324; 1953 : 100 : 53). Nous ne pouvons pas suivre ses conclusions, à notre avis trop prudentes; au demeurant, la tâche du botaniste érudit, collectionneur de nouveautés émerveillées...

Ou de références bibliographiques plaisamment incorrectes, diffère considérablement de celle du botaniste de synthèse. Le premier cherche à pousser jusque dans ses derniers détails l'analyse du groupe étroit qu'il a choisi ; le second essaie de comprendre, dans un ensemble intelligible sinon toujours intelligent, la masse accablante de faits observés par ses collègues et lui-même, sur l'aire géographique large qui lui a été imposée. Il serait cependant souhaitable pour les botanistes de synthèse attachés à l'Ouest-africain, que de nombreux botanistes d'analyse, de la valeur du R. P. BERHAUT, fussent, en permanence, appelés à résider en A. O. F. La plupart des « trous » de notre documentation vient de ce que nous ne connaissons, en saison de pluies, celle du maximum de végétation mais du minimum de voyages, qu'une faible partie de ces immenses territoires.

.1 — *J. repens* L. = *J. diffusa* FORSK. (fide BERHAUT).

.2 — *J. erecta* L. s. s. = (fide BERHAUT). *J. acuminata* Sw., *J. ramosa* JACQ., *J. linifolia* OLIV. et HUTCH. & DALZ. non VAHL.; fleurs variablement solitaires à groupées ! Kaédi ENE (10152) ; Douentza (13178) ; Bandiagara (13154) ; Macina (773, 811, 932, 2935) ; Bamako (235, 259, 3311), Bougouni (13309) ; Tougan (13365), Dédougou (13381), Ouagadougou (13209) ; Kolda (6443) ; Abidjan (12277, 12413) ; Dunkwa (12790). *J. e.* cf. *J. linifolia* VAHL (non OLIV. nec HUTCH. et DALZ.), forme à feuilles plus larges, bractéoles minimes, très glabre ! Mamou (6593). *J. e.* cf. *J. leptocarpa* NUTT. = *J. pilosa* H. B. K. ! Koutiala (3404) ; Banfora (13402) ; Lagos (1587). *J. e.* cf. *J. villosa* LAM. ! Kita (10284), Bamako (10476), Koutiala (3405) ; Diouloulou (6375).

.3 — *J. suffruticosa* L. cf. *J. affinis* D. C. ! Toumodi (14048).

Forme suffrutescente, densément couverte d'une pubescence veloutée, fleurs peu nombreuses et peu visibles, feuilles petites (3-4/1-2 cm.) ; le type, sud-américain, du *J. affinis*, in Hb. D. C., ne peut être distingué de notre 14948. Ce spécimen présente 8 étamines, dans toutes les (7) fleurs. Nous pensons que le *J. suffruticosa* var. *stenocarpa* BERHAUT, ainsi que le *J. senegalensis* (D. C.). BERHAUT = *Prieurea senegalensis* BERHAUT = *J. prieurea* GUILL. et PERR. = *Ludwigia prieurea* (D. C.) TROCH., sont des formes, glabres, de cette même espèce, telle que nous la concevons, très différente du *J. erecta* dans son aspect général.

.4 — *J. parviflora* (ROXB.) GAGNEPAIN = *Ludwigia parviflora* ROXB., cf. *L. pulvinaris* GILG ! Macina (2937).

.74 — Halorrhagacées :

.1 .1 — *Serpicula repens* L., fide OLIVER, incluant l'ensemble des *Laurembergia* BERG., ouest-africains.

.75 — Salicacées :

.1 .1 — *Salix salsaf* FORSK. cf. *S. chevalieri* SEEM. ! Bamako (10463), Bougouni (7102), Sikasso (2051). *S. s.* cf. *S. coluteoides* MIRB. ! Bamako (10375).

.76 — Flacourtiacées.

Nous n'adopterons pas ici le point de vue de GILG, reproduit par PELLEGRIN dans sa précise étude des Flacourtiacées du Gabon (1952, *Bull. Soc. bot. Fr., Mém.* : 105). En effet, la présence ou l'absence d'une couronne staminale nous paraît toujours pratiquement certaine et théoriquement importante. Par voie de conséquence, les genres *Bixa* et *Cochlospermum* seront classés ici dans les Flacourtiacées ; en revanche, les Passifloracées non lianescentes ou volubiles demeureront des Passifloracées. Quant aux Samydacées, groupe évidemment incertain, nous les divisons, rejetant les *Casearia*, dont les étamines et staminodes procèdent indiscutablement d'une couronne commune, dans les Passifloracées, accueillant ici les *Byrsanthus*, *Dissomeria* et *Homalium*.

Flacourtioidées : polystémones supérovariées.

.2 .1 — *Flacourtia flavescens* WILLD. ! Tougan WNW, dans les marges d'un hameau de culture (13374).

.3 .1 — *Oncoba dentata* OLIV. = *Lindackeria dentata* GILG ! Abidjan W (12246, 12440 bis).

.2 — *O. echinata* OLIV. = *Caloncoba echinata* GILG ! Abidjan W (12013, 12440).

.3 — *O. glauca* (P. B.) Hook. f. = *Ventenatia glauca* P. B. = *Caloncoba glauca* GILG.

! m'Bayakro (13547) ; boka d'Issia (13857) ; « scarp » de Mampoug, Kumassi N (13066).

.4 — *O. spinosa* FORSK. ! Léo (1512).

.4 .1 — *Dissomeria crenata* BENTH. ! Zuénoula (7033).

.5 .1 — *Cochlospermum tinctorium* A. RICH. ! Nara (2266, 10206) ; Ségou (28) ; Bamako (298, 1202, 1794), Bougouni (13297), Koutiala S (1257, feuilles subentières, 1261, plant voisin à feuilles profondément lobées) ; Dimbokro (12556).

La forme des feuilles paraît déterminée par le hasard de combinaisons génétiques fixées dans leurs effets, plutôt que par le jeu d'une fluctuation adaptative.

.6 .1 — *Bixa orellana* L. ! Abidjan W (12075, 13565).

Dioncophylloïdées : oligostémones supériorvariés. Famille distincte selon SHAW (1951, *Keew. Bull.* : 327) ; l'opinion est défendable, surtout si *Cochlospermum*, *Bixa*, *Samyda* sont considérés comme autant de têtes de familles distinctes.

Samydoïdées : oligostémones subinfériorvariée.

.8 .2 — *Homalium africanum* BENTH. cf. *H. dolichophyllum* GILG ! Dabou (13623 bis).

.9 .1 — *Byrsanthus brownii* GUILL. ! Georgetown, en marge d'un prolongement ténu de mangrove en bord de Gambie (10865).

Scottelloïdées : pentastémones supériorvariés.

.77 — Passifloracées.

A première vue, on peut distinguer ici deux sous-groupes évolutifs, l'un à fleurs unisexuées, l'autre à fleurs hermaphrodites. Il semble assez facile, ensuite, d'établir les sous-familles par la dimension des fleurs, apétales, micropétales ou macropétales ; les tribus peuvent être fondées sur les caractères de l'androcée ; les genres sur les caractères du fruit. Nous n'avons pas cependant donné ici de noms, même provisoires et nus, aux sous-familles : les genres à fleurs unisexués, *Casearia*, *Adenia*, *Carica*, constituent autant de taxa distincts dès ce rang subfamilial ; dans le second groupe, constituant les Passifloracées sensu stricto, les Passifloroïdées seraient macropétales et lianescentes ou volubiles ; cependant les genres *Soyauxia* et *Androsiphonia*, plus *Paropsia*, *Barteria* etc... constitueraient, micro-pétales une autre, cinquième donc, sous-famille. Tout ceci à titre indicatif et non pas étudié.

.2 .1 — *Adenia venenata* FORSK. cf. *A. lobata* (JACQ.) ENGL. ! Bouaké (6792) ; Oumé (14122) ; Dabou (13624), Abidjan (12112, 12150, 12307, 12415). *A. v.* cf. *A. mannii* (MAST.) ENGL., ! Abidjan (12548).

.2 — *A. cynanchifolia* (BENTH.) HARMS cf. *A. cissampeloides* (MAST.) HARMS ! Adzopé (12650) ; Kumassi (12770).

.3 .1 — *Carica papaya* L. ! Bamako (10438)... et partout en A. O. F.

.6 .1 — *Smeathmannia pubescens* SOLAND. s. s. ! Mamou (6576) ; n'Zérékoré (3120) ; Sassandra (13739), Abidjan (12353).

.7 .1 — *Crossostemma laurifolium* PLANCH. ! Issia (13869), Dimbokro (12542), Bongouanou (12636).

.8 .1 — *Passiflora foetida* L. ! Dakar, niayes (6294) ; Gagnoa (13814), Oumé (14104) ; Abidjan (12446) ; Kumassi (13005) ; Grand Popo (1571) ; Sakété (1647), Ibadan (1686).

.78 — Violacées.

Rinoreoïdées : corolle subactinomorphe.

.1 .2 — *Rinorea subintegrifolia* (P. B.) O. KTZE. cf. *Alsodeia latifolia* THOU. ! Dunkwa (12783). *R. s. s. s.* = *Alsodeia subintegrifolia* P. B. ! Zuénoula (7030), Toumodi W (13968) ; Bongouanou (12597) ; Abidjan (12022, 12318, 12351, 12421, 14247) ; Kumassi (12774).

R. s. forma *parvifolia* G. ROB., f. nov.

R. subintegrifoliae forma *foliis parvulis*, habitu minore.

! Bouaflé, boka de Titiekro (13770) ; Soubré, près des rapides du Sassandra, sur la rive droite (13956). Forme pseudofrutescente, petite ou même naine, à feuilles très petites ; formant au plus près du sol, sur cailloux ou rochers affleurants, une strate continue, dans l'ombre dense d'autres arbres ou arbustes majeurs ; près de Soubré, la strate supérieure était constituée, grégairement, de *R. dentata*.

.3 — *R. dentata* (P. B.) O. KTZE. s. s. = *Alsodeia dentata* P. B. ! Soubré, voir ci-avant (13775). *R. d.* cf. *Alsodeia ilicifolia* WELW. ! Téliélé (10748).

.4 — *R. abidjanensis* AUBR. et PELLEGR. = *Sarcorinea abidjanensis* G. MANGENOT (nomen in Hb. Adiopodoumé) ! Abidjan N, forêt de Yapo (12051). Le péricarpe est variablement, adaptativement, charnu et tardivement déhiscent.

Violoidées : corolle nettement zygomorphe.

.2 .1 — *Hybanthus enneaspermus* (VENT.) F. v. M. s. s. = *Ionidium enneaspermum* VENT. ! Abidjan (14223). *H. e.* cf. *Ionidium thesiifolium* D. C. ! Dabou (12515).

.79 — Aristolochiacées :

.1 .1 — *Aristolochia bracteata* RERZ. ! Louga ESE (10047).

.80 — Cactacées :

.1 .1 — *Rhipsalis cassytha* L. ! Oumé E, retombant des arbres

moyens, notamment *Hexalobus crispiflorus*, dans la galerie bordurière du Bandama (14026).

.2 .1 — *Opuntia vulgaris* MILL. ! commun autour des villages de Lomé à Grand-Popo ; forme à épines souvent très vivement dorées.

.81 — Bégoniacées :

.1 .1 — *Begonia modica* STAFF ! Kindia, cascade de Séghéa, tapissant le rocher en arrière des eaux tombantes (10691).

.2 — *B. quadrialata* WARB. ! Zuénoula E, en bordure d'un ruisseau très ombragé (7025).

.82 — Cucurbitacées :

.3 .2 — *Cucumis melo* L. var. *agrestis* NAUD. ! Bambey N (6183) ; Bamako E (3307). *C. m.* cf. *C. prophetarum* L. ! Nara (10212) ; Ségou (497, 787, 1778, 3590) ; Bamako (10427).

.5 .1 — *Citrullus vulgaris* SCHRAD. ! Bamako (302).

.2 — *C. colocynthis* SCHRAD. ! Niafunké W (544, 569).

.6 .1 — *Momordica cissoides* PLANCH. ! Oumé S (14066) ; Kumassi N (13041).

.2 — *M. charantia* L. s. s. ! Abidjan (12288, 14243) ; Ibadan (1737). *M. c.* cf. *M. balsamina* L. ! Diourbel (6106). Ces deux formes nous semblent reliées par des transitions indiscontinues ; toutes deux jadis cultivées, elles sont, de nos jours, subsponsanées un peu partout à proximité du littoral.

.3 — *M. foetida* SCHUM. et THONN. ! Sinfra (14191) ; Abidjan (12287), Bingerville (3058) ; Dunkwa (12795).

.7 .1 — *Dimorphochlamys mannii* HOOK. f. ! Bouaké (6788).

.8 .1 — *Raphidiocystis mannii* HOOK. f. ! scarp de Mampong, Kumassi N (13059). Notre spécimen se situe au plus près de la forme type, récoltée, à Fernando Po, vers 700 m. d'altitude ; il pourrait typifier une forme distincte mais plus voisine du *R. mannii* s. s. que de la forme djallonienne décrite comme espèce distincte : *R. caillei* HUTCH. et DALZ.

.9 .2 — *Melothria tridactyla* HOOK. f. ! Ségou (234, 239).

.3 — *M. foetidissima* (JACQ.) G. ROB., comb. nov. = *Trichosanthes foetidissima* JACQ. 1796 (Collect. 2) : 341 = *Bryonia foetidissima* SCHUM. et THONN. = *Rhynchocharpa foetidissima* WALP., = *Kedrostis foetidissima* COGN. ; incluant *Melothria foetida* LAM. = *Rhynchocharpa foetida* SCHRAD. etc.

.4 — *M. maderaspatana* COGN. ! Ségou et Macina (41, 74, 379, 600, 748) ; Ouahigouya (13138).

.5 — *M. fimbriatipula* (FENZL) G. ROB., comb. nov. = *Bryonia fimbriatipula* FENZL in sched. KOTSCHY = *Blastania fimbriatipula* KOTSCHY et PEYR. in COGN. 1881 (D. C. Monogr. 3) : 628, incluant *Zehneria cerasiformis* STOCKS = *Ctenolepis cerasiformis* HOOK. f. ! Lynguère (10067), Diourbel (6a07) ; Léré à Macina (43, 571, 783, 820).

10 .1 — *Phyzedra longipes* HOOK. f. ! Oumé (14106).

12 .1 — *Coccinia cordifolia* COGN. ! Niafunké à Léré (557, 764, 788) ; Ségou (16, 1780).

13 .1 — *Luffa cylindrica* (L.) ROEM. ! Macina, devenu spontané (737, 816).

14 .1 — *Lagenaria breviflora* (BENTH.) G. ROB., comb. nov. = *Adenopus breviflorus* BENTH. in HOOK. 1849 (Fl. nigr.) : 373.

.2 — *L. vulgaris* SER. ! Lagos WNW (1582).

15 .1 — *Cayaponia latebrosa* COGN. ! Bignona (6421).